

[SAHB](#)[Matches en direct](#)[Résultats et classements](#)

**HANDBALL Rencontre avec les Islandais Asgeir Hallgrímsson et Robert Gunnarsson**

## L'art d'entretenir le feu sacré

Année après année, l'Islande continue de briller sur la scène internationale. Explications avec Asgeir Hallgrímsson et Robert Gunnarsson, internationaux islandais qui rejoindront le PSG handball après les Jeux olympiques.

Barbara Schuster - 15 juil. 2012 à 05:00 | mis à jour le 15 juil. 2012 à 08:17 - Temps de lecture : 3 min



Robert Gunnarsson (à droite) et les Islandais ont débuté leur tournoi par une défaite face à l'Espagne. Photo DNA - Jean-Christophe Dorn

Si l'Islande compte sur la scène internationale, elle le doit surtout à... ses volcans. Et notamment quand leurs éruptions mettent la pagaille dans le ciel. Mais dans cette petite île perdue dans l'Atlantique Nord, le feu sacré est aussi entretenu par l'équipe nationale de handball.

Presque toujours qualifiée lors des grandes compétitions internationales, médaillée d'argent aux derniers Jeux olympiques à Pékin, l'Islande fait partie du gotha mondial depuis de longues années. À quelques semaines de l'olympiade londonienne, les hommes venus du grand nord sont à nouveau sur le pied de guerre.

« Nos ambitions ? C'est dur à dire, pose Asgeir Hallgrímsson, arrière ou ailier droit de la sélection. Le niveau est encore plus élevé qu'il y a quatre ans et on n'est plus l'équipe "surprise". Cette fois, on ne pourra compter que sur nous-mêmes ».

Depuis cette finale chinoise, les Islandais n'ont pas vraiment brillé, hormis lors de l'Euro-2010 en Autriche, où les joueurs de Guðmundur Guðmundsson ont décroché le bronze.

« La seule médaille qu'on ne veut pas à Londres, c'est l'argent », explique Hallgrímsson, encore traumatisé par la défaite en finale face à la France, en 2008 à Pékin.

Même si elle n'a jamais gagné un titre majeur, cette équipe d'Islande inspire le respect, notamment pour son incroyable capacité à rester au meilleur niveau avec une population limitée à 300 000 habitants.

« Notre réussite, je ne sais pas trop comment l'expliquer, souligne Asgeir Hallgrímsson. Je dirais que c'est un mélange de tradition et d'ambition ».

Autre point fort local : un mental en acier. « L'Islande possède un véritable esprit d'équipe, on a le "feu sacré". L'équipe est très soudée. Chez nous, il n'y a pas de star », ajoute encore le futur joueur du PSG Handball.

Pour Robert Gunnarsson, le pivot de cette équipe islandaise qui va rejoindre Paris tout comme son "collègue" Hallgrímsson, le fait de débiter le hand très jeune est aussi un atout des Nordiques.

« En Islande, on commence tout petit et rapidement, les enfants jouent contre les plus grands. À 17 ans, certains évoluent déjà en première division », indique l'ancien pivot des Rhein-Neckar Löwen.

### Partir à l'étranger

Seul bémol à cette belle histoire : les meilleurs Islandais doivent rapidement gagner le continent pour se frotter au très haut niveau.

« Pour un jeune qui débute, l'Islande c'est très bien. Mais ensuite, il faut partir à l'étranger », confirme Robert Gunnarsson. Suède, Allemagne, Norvège... les handballeurs islandais sont de vrais globe-trotters. « Je parle anglais, allemand, danois... Quand on est Islandais, on est obligé d'apprendre des langues étrangères », rigole ainsi Asgeir Hallgrímsson, qui ne va pas tarder à apprendre le français (lire par ailleurs).

Mais vendredi soir, Hallgrímsson et ses troupes ont surtout pris... une leçon d'espagnol, en s'inclinant pour leur entrée en lice dans le tournoi.

Pas forcément un mauvais signe. En 2008, lors de l'EuroTournoi précédent les Jeux, les Islandais avaient fini bon dernier. Ce qui ne les avait pas empêchés ensuite d'atteindre la finale...

Handball

Sport

## Sur le même sujet

**Handball EuroTournoi :**  
**France – ...**

L'éloge de la patience

15 juil. 2012

